

La vache Prim'holstein, reine de Terralies

Les 29, 30 et 31 mai, Saint-Brieuc sera « la capitale du lait », se réjouit la chambre d'agriculture des Côtes d'Armor. Terralies accueille le concours national de la Prim'holstein, « un événement incontournable pour les éleveurs français et étrangers ». Ils seront près de 300 à présenter 500 animaux durant ces trois jours. Le salon verra défiler les plus beaux spécimens de la reine des vaches laitières. La Prim'holstein représente 80% du cheptel et du lait produit, sachant que la Bretagne ainsi que les Côtes d'Armor sont très bien placées en la matière. Terralies sera l'occasion de faire découvrir au grand public les qualités de cette race.

Le lait s'imposera comme thème du salon. On suivra la vache et sa production « de la fourche à la fourchette » : la sélection animale, l'alimentation des bêtes, la reproduction, la prévention des maladies, la traite, l'amélioration de la qualité du lait, ses qualités nutritionnelles seront abordées... Tous les sens seront mis en action. On pourra participer à un atelier du beurre, humer et bien sûr déguster.

Terralies, c'est aussi bien d'autres animations : la ferme des enfants, la ferme géante, des stands consacrés à l'eau, à l'énergie, aux métiers... Le salon mettra en avant l'agroalimentaire produit



© Chambre d'Agriculture

en Côtes d'Armor. Et il proposera une soirée autour du thème « alimentation et pouvoir d'achat » le vendredi. Ou comment allier qualité et bon marché : un chef cuisinier en fera la démonstration en direct, pendant que les invités débattront.

• Pratique. Terralies, au parc des expositions de Brézillet, vendredi 29 (scolaires), samedi 30 et dimanche 31 mai de 9 h à 19 h.

Entrée 7€ (gratuit jusqu'à la classe de 3^e et pour les personnes handicapées).

www.terralies.com

Abhervé

Un « passeport retraite » à l'ORB



© Dominique Morin

La gym plaisir, une des activités proposées dans le cadre du passeport retraite ORB.

L'office des retraités briochins propose, du 27 avril au 29 mai, un Passeport retraite qui permet de découvrir par la pratique ses nombreuses activités : langues vivantes (y compris gallo et breton) ; activités manuelles (peinture, reliure, patchwork) ; activités physiques et de maintien en forme (gym-stretching, marche douce, tennis de table, gym plaisir, brain gym pour la mémoire, yoga, atelier du rire) ; ateliers récit, théâtre, écriture ; cours de bridge, scrabble, bénévolat... Et ce sera aussi l'occasion de tester la sophrologie avant une éventuelle mise en place à la rentrée prochaine.

Les propositions sont suffisamment nombreuses pour satisfaire le plus grand nombre. « Les personnes ont parfois du mal à franchir le pas, à venir nous voir. Nous leur proposons de venir expérimenter elles-mêmes pour mieux faire leur choix, pour leur donner envie », expliquent Marie-Thé Daoulas et Christine Lucas, à l'accueil de l'ORB. Tester, c'est aussi se rendre compte que l'ORB n'est pas réservé aux « vieux », que les maîtres mots des activités restent la convivialité et le plaisir. Au-delà, elles permettent de « maintenir un lien social une fois la retraite venue. C'est indispensable pour rester en forme, préserver sa mémoire et sa santé physique », souligne la directrice de l'ORB Virginie Lesage.

• Pratique : Passeport retraite, du 27 avril au 29 mai. Inscriptions auprès de l'ORB, 6 bis rue Maréchal Foch (02 96 61 95 61). Choix des activités selon les disponibilités.

La grande fête du cyclisme

Du jeudi 25 au dimanche 28 juin, les championnats de France de cyclisme sur route animeront Saint-Brieuc et le département. Le Conseil général propose cette fête du vélo en lien avec la Ville : les deux collectivités ont déjà fait preuve de leurs talents d'organisateur lors des précédents passages du Tour de France, et ce pas plus tard que l'année dernière. Elles restent dans cette dynamique. Les Côtes d'Armor s'affirment comme terre de cyclisme, mais font aussi la promotion de tout un territoire à travers le tourisme, la gastronomie, le sport et la nature, les animations culturelles... Saint-Brieuc affichera ses atouts en la matière auprès des centaines de coureurs (la crème des cyclistes français hommes et femmes) et bénévoles, mais aussi du public qui viendra nombreux de toute la France. Ces championnats sont en effet le troisième événement cycliste après le Tour de France et le Paris Roubaix. Le Conseil général et la Ville en attendent des retombées d'autant plus importantes que

Jeannie Longo et Nicolas Vogondy seront présents à Saint-Brieuc.



la manifestation dure quatre jours. Le jeudi sera dédié au contre la montre : départ rue Pierre de Coubertin en direction de Plédran. Vendredi, les coureurs font relâche. Samedi pour les amateurs, dimanche pour les professionnels, place aux courses en ligne sur un circuit de 19 kilomètres : Brézillet, Ginglin, Cesson, le Légué, Côte du Viaduc de Souzain, Côte au Roux, Vieille Côte de Gouët, Tour d'Auvergne, bd Carnot. Cela implique toute une logistique. Les services municipaux s'attacheront à faciliter au maximum l'accès et la circulation du public, mais aussi des riverains, informés par courrier. Au delà de la compétition, l'accent sera mis sur l'animation en ville. Vendredi, le battle d'UNVSTI (hip hop) s'inscrit dans la programmation à Steredenn. Samedi place à une grande fête pour mettre en valeur l'identité bretonne, autour des Bagadou en centre-ville dans la journée, et de Tri Yann en soirée, place Général de Gaulle. Plus de détails dans le prochain Griffon. ■

• Championnats de France de cyclisme sur route, du jeudi 25 au dimanche 28 juin à Saint-Brieuc.

Rink-hockey Une équipe féminine en compétition



© Xavier Tanguy

Des filles au rink-hockey ? Il suffit de pousser les portes de la salle du Sépulcre pour s'en persuader. Chaque vendredi soir, elles sont une dizaine à se retrouver, patins aux pieds et crosse à la main, pour les entraînements du RAC Saint-Brieuc. « C'est leur première saison au club, présente l'entraîneur Xavier Tanguy. Certaines avaient déjà une expérience de la pratique, d'autres la découvrent cette année. Au début, nous n'étions que quatre, deux joueuses du Finistère et une de Quévert nous ont rejoints pour constituer une équipe. Aujourd'hui, les filles évoluent dans le championnat de France de première division. » Et le dernier né des clubs féminins se porte à ravir.

Avec des résultats probants depuis l'ouverture, Saint-Brieuc occupe ainsi le milieu de tableau de D1F. « On ne pouvait pas rêver mieux, se félicite Xavier Tanguy qui entend aussi promouvoir l'activité. Mais il faut encore étoffer l'effectif pour continuer à grandir. Après une saison de mise en route, nous envisageons des actions de promotion auprès des jeunes dans les clubs et les écoles. Le hockey féminin mérite vraiment d'être connu. » ■

• Pratique. Entraînements du Roller armor club (RAC), section rink-hockey féminin, le vendredi, de 20 h à 22 h, salle du Sépulcre, à Plérin. Contact : Xavier Tanguy, 06 08 09 72 81.

Les 50 ans du judo

Septembre 1959, salle de l'Amicale laïque, boulevard Charner. Alain Hervé a 16 ans lorsqu'il enfle son premier kimono. Le club de judo vient d'ouvrir ses portes, « c'est le début de l'aventure ». 50 ans plus tard, ce professeur 6^e dan reste fidèle au poste. A travers une exposition de photos et d'articles de presse, il raconte le parcours d'un club qui a vu défiler plus de 7300 judokas. « Certains ont marqué leur passage avec une belle carrière internationale à la clé. C'est le cas de Servane Bruneau et de Ketty Mathé », témoigne Alain Hervé. Premier club de France en 1984 avec 750 licenciés, l'Amicale laïque judo a collectionné titres et médailles, cumulé les podiums et reçu la visite des plus grands champions. Des moments forts à revivre le samedi 20 juin, pour un anniversaire ouvert à tous. « Des surprises sont à prévoir », souffle le président Jean Brument qui espère bien la venue d'un judoka de renom, « histoire de marquer le coup ».

• **Contact :** Amicale laïque judo, 24 bd Charner. Tél. 02 96 94 31 81 ou 02 96 78 62 80. Programme d'animations des 50 ans à découvrir sur le site : www.club-de-judo-al-st-brieuc.com



2003: championnats de France par équipes.



L'équipe de Saint-Brieuc BMX au grand complet participe au championnat de France des clubs.

Un label national BMX

Depuis les Jeux olympiques de Pékin et la médaille d'argent de Laëtitia Le Corguillé, Saint-Brieuc BMX surfe sur la bonne vague. Ses effectifs ont bondi de 30 %. Il est désormais l'un des clubs les plus importants de Bretagne avec 150 licenciés et compte depuis février une équipe engagée en division nationale 1. « Cette équipe est composée de huit pilotes élite dont la prometteuse Carmel Renault et le National Jérôme Leroux, présente Joël Le Corguillé, le président de Saint-Brieuc BMX. Ils participent aux manches de Coupe de France et du championnat d'Europe. La venue

de pilotes confirmés va permettre de développer le haut niveau dans la région briochine. » Avec ce label DNI, attribué à seulement onze clubs en France, Saint-Brieuc BMX espère assurer son maintien parmi l'élite dès la première saison avant de viser plus haut. « Nous avons lancé ce projet pour être compétitifs dès l'année prochaine, insiste Joël Le Corguillé. A terme, notre ambition est de jouer le titre. » Avec la vice-championne olympique comme chef de file, le club briochin ne manque décidément pas d'atouts. Il devrait occuper une place de choix sur l'échiquier hexagonal.



Christophe, forçat de la mer

« On se sent vraiment seul au milieu de l'Atlantique. Mais ça me va, j'aime la solitude et la mer. » Porté par le vent et les courants, Christophe Lemur participe à la 2^e édition de la course transatlantique « Rames-Guyane », épreuve en solitaire et sans assistance qui relie le Sénégal à Cayenne, soit un périple de 2 600 milles nautiques (4 700 km), jusqu'au continent sud-américain. « Un défi personnel » pour le sociétaire de l'Aviron club du Gouët, embarqué sur un canot de 8 m de long et 1,60 m de large,

pesant 450 kg à vide « et près du double avec tout le matériel, la nourriture et le skipper. » Parti le 8 mars de Saint-Louis, le Briochin espérait rallier l'arrivée dans les temps à la mi-avril. « Tout dépendra de ma résistance à l'effort, de la force de mes bras et de la météo », sourit Christophe qui a fait sa route, seul, le dos au cap et l'œil sur la boussole. Sacrée aventure !

• **Suivez la course de Christophe Lemur sur** www.bouvet-ramesguyane.com

Le Gué, un lieu de médiation familiale

Installé 30 Boulevard Hérault, Le Gué s'est spécialisé dans la médiation familiale sous deux formes. D'une part cette association accueille les parents séparés ou en voie de l'être, pour les aider à organiser l'après en évitant l'écueil du conflit : comment définir la garde des enfants, comment rester parents après la séparation figurent parmi les questions abordées. « Nous accompagnons les parents dans un moment de crise, dès lors qu'ils se montrent tous les deux volontaires. Nous les aidons à trouver leur propre solution, en faisant en sorte que chacun puisse s'exprimer dans un respect mutuel, que chacun entende l'autre », expliquent les trois médiateurs familiaux. La famille évoluant, cette forme de médiation peut s'appliquer à des parents et leurs enfants adultes, à des frères et sœurs confrontés au vieillissement de leurs ascendants.

Pour le second volet d'action, les familles sont généralement orientées par le tribunal. Le Gué offre un espace de rencontre pour des enfants et leur papa ou leur maman qui n'a pas le droit de visite et d'hébergement. Ses psychologues spécialisés dans le domaine de l'enfance favorisent la reprise de communication. Ses salons, sa cuisine sont mis à disposition « un lieu transitoire, le but étant de retrouver un droit de visite ordi-



© Geneviève Leprohon

naire», explique Françoise Briens, coordinatrice. Cet espace rencontre peut aussi accueillir des enfants et leurs grands-parents.

• Le Gué, 30 boulevard Hérault, 02 96 33 53 68.

L'équipe du Gué soutient les familles en les aidant à dialoguer pour mieux trouver des solutions, notamment dans le cadre des séparations, mais aussi dans les relations parents enfants à différents moments de la vie.

Orientation

La Cité des métiers dans de nouveaux murs



© Gérard Binguénoir

La cité des métiers s'est installée sur le Zoopôle, dans des locaux de 1800 m² pour mener à bien sa mission : informer le public sur les métiers et les formations.

La cité des métiers a déménagé du campus de l'artisanat pour s'installer sur le Zoopôle, dans un bâtiment qui jouxte l'ISPAIA et lui offre 1800 m² pour mener à bien sa mission : l'information du public sur les métiers et les formations. Elle s'adresse aussi bien aux élèves de l'enseignement secondaire et supérieur qu'aux salariés et créateurs d'entreprises. Ils trouvent sur place de la documentation, des ordinateurs et peuvent rencontrer des conseillers qui les guident dans leurs recherches. Les semaines thématiques, les soirées, les ateliers et forums sont autant d'occasions de rencontrer des professionnels. En mai et juin, la cité des métiers abordera ainsi une dizaine de filières, de la police à l'international en passant par la boulangerie.

Labellisée par la Cité des Sciences de la Villette, elle est unique en Bretagne, comme le rappelle Michel Lesage, président de Saint-Brieuc Agglomération et du Forum des savoirs porté par le Conseil général. Les deux collectivités ont financé l'équipement, avec l'aide du Conseil régional et du Feder (Europe).

Le bâtiment sera aussi « une vitrine du Zoopôle et du Véhipôle et proposera un lieu d'animation scientifique permanent », précise Gilbert Gaspaillard, vice-président du Zoopôle.

A deux pas, l'ISPAIA bénéficie d'une extension dédiée à l'expérimentation et le CNAM (lire p.9) installe son siège régional dans de nouveaux locaux.

• Cité des métiers, du lundi au mercredi de 12 h à 18 h, le jeudi de 12 h à 19 h et le vendredi de 12 h à 17 h. www.citedesmetiers22.com



© Geneviève Leprohon

Des cours ont lieu à Ploufragan.

Se former tout au long de la vie

Le siège régional du CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) est implanté à Ploufragan depuis quelques années, mais la construction de son bâtiment, juste à côté de l'ISPAIA sur le site du Zoopole, marque une nouvelle étape et permettra de mieux l'identifier. Cet organisme propose des « formations à des adultes actifs, qu'ils soient salariés ou en recherche d'emploi, qu'ils cherchent à se réorienter professionnellement, à enrichir leur parcours au sein de leur entreprise, ou à valider leurs acquis et leur expérience, la fameuse VAE, explique le directeur régional Dominique Robert. Il permet de se former tout au long de la vie, c'est un outil de promotion sociale ». Chacun peut organiser sa formation à la carte, en choisissant des « unités d'enseignement » qui, accumulées, permettront d'obtenir des diplômes, dans différents domaines : sciences, informatique, ressources humaines, économie et gestion... Avec le financement du Conseil régional, les tarifs restent abordables. La plupart des cours sont suivis à distance, via internet. Mais des séances sont aussi proposées en présence des formateurs à Ploufragan en soirée et le samedi. Le tout nécessite motivation et investissement personnel. « Quoiqu'il arrive, nous aurons acquis de nouvelles connaissances et fait des rencontres intéressantes », témoigne des participants.

• CNAM, www.cnam-bretagne.fr ; 0 820 200 119

en bref

Les rendez-vous santé. Différents rendez-vous sont proposés par le service hygiène santé en lien avec ses partenaires.

- « Montrez vos pieds ». Journée de conseils et dépistage avec des podologues, le mercredi 13 mai, de 9h à 17h30, salle des mariages.

- Soirées de la santé. Reprise en mai et juin sur le thème du sommeil. Rensei-

gnements sur le site internet de la Ville : www.saint-brieuc.fr

- Cet été, protège-toi. Avant l'été, à l'occasion de la fête de la musique le 21 juin, information sur les méfaits liés au soleil et sur les MST.

- Médecins Sans Frontières. Du 23 au 27 juin de 10h à 19h sur la place Duguesclin, l'exposition « Acteur ou spectateur »

CESM. Le dernier rapport du Comité économique et social municipal sur le développement durable à Saint-Brieuc est en ligne sur le site de la Ville, saint-brieuc.fr, rubrique Près de chez vous, proximité. Cette instance de démocratie participative fait le point sur les initiatives briochines en matière d'eau, énergie, habitat et énonce une série de propositions. Le thème étudié en 2008 /

2009 est : « santé et qualité de vie à Saint-Brieuc ». Vous pouvez apporter vos contributions !

Jacques Cartier. Le centre spécialisé dans la prise en charge des jeunes sourds et malentendants, mais aussi des enfants souffrant de troubles sévères du langage, ouvre ses portes les 15 et 16 mai. Contact : 02 96 01 51 51.

Des lycéens sensibles au handisport

Le mercredi 13 mai au parc des Promenades, le grand public pourra s'essayer à différentes disciplines handisports : sarbacane, basket en fauteuil, handbike, judo, escrime, etc. Les élèves de la terminale comptabilité du lycée Sacré Cœur proposent cette animation dans le cadre de leur projet pluridisciplinaire à caractère professionnel. Ils auraient pu aussi bien faire... de la comptabilité pour une entreprise. Mais leurs professeurs Jean-Michel Tinevez (comptabilité), Guy Klein (mathématiques) et Geneviève Bibard (français), leur ont proposé de soutenir une association. Ils ont choisi le comité handisport, qui leur a détaillé leurs besoins : notamment sensibiliser les valides au handicap à tra-

vers des mises en situation et faire connaître les activités aux personnes qui peuvent en bénéficier. Ce double objectif sera rempli le 13 mai.

Bien des choses sont à organiser, avec le soutien des services municipaux, mais aussi de partenaires que les élèves ont su convaincre. Au final, les lycéens auront beaucoup appris professionnellement, mais aussi humainement. « Nous découvrons les difficultés que peuvent rencontrer les personnes handicapées » Une expérience qu'ils partageront avec enthousiasme avec le grand public.

• Journée « Osons le handisport » mercredi 13 mai au parc des Promenades.



© Gérard Ringue noir

Le 26 mars dernier, les futurs comptables ont organisé une première journée de sensibilisation auprès de leurs camarades du lycée Sacré Cœur.

Toutes les techniques du théâtre au Conservatoire

L'hommage à Le Braz



© Gérard Ringuenoir

Les 23 élèves du Conservatoire d'art dramatique lors d'un stage en février.

Dès sa première année, le département d'art dramatique du Conservatoire a ouvert deux classes de premier cycle. Elles accueillent 23 élèves, adolescents et adultes, qui présenteront leurs travaux en public mi-juin au Carré Rosengart. Annie Lucas, comédienne et metteur-en-scène au sein de Folle Pensée, dispense les cours et fait appel à des intervenants extérieurs. Le masque balinaï, la voix, le clown ont ainsi figuré parmi les thèmes abordés cette saison. Lors d'un stage en février, les élèves ont travaillé des textes et les ont présentés à leurs proches avec enthousiasme. Il faut dire que la formule séduit. « Ici le but n'est pas de préparer une pièce sur l'année pour la jouer devant un public. Nous faisons avant tout des exercices,

par exemple sur la voix, ou l'action. Nous acquérons des bases et des techniques. C'est très concret, sérieux et professionnel », témoignent Sophie de Saint-Malo, ou Julie, qui fait le trajet tous les samedis depuis Lanvollon.

A la fin de l'année, elles passeront un examen pour valider leur premier cycle et aborder le deuxième. Toutes deux ont plusieurs années de pratique amateur derrière elles, mais ont l'impression de beaucoup apprendre au Conservatoire. Elles rêvent de devenir comédiennes. D'autres viennent sans objectif professionnel, mais avec le même plaisir.

• Département art dramatique du Conservatoire.
Contact : 02 96 33 62 41.

A l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance d'Anatole Le Braz (1859-1926), le 2 avril dernier, Saint-Brieuc tenait à rendre hommage à cet écrivain amoureux de sa Bretagne, né dans le Trégor, qui collecta inlassablement les chants, contes et légendes régionaux : il fut aussi élève et professeur au sein de l'établissement qui porte son nom. La cérémonie a été endeuillée par le décès de Laure Weymouth, petite-fille d'Anatole Le Braz, victime d'un malaise.

Agée de 88 ans, elle avait tenu à être présente, près du monument sculpté par Armel Beauflis, « Anatole Le Braz et sa conteuse ». Née à Port-Blanc, mariée à un officier de l'US Navy, Ralph Weymouth, elle symbolise le parcours américain du Costarmoricain, mis en lumière par Georges Le Moël. Laure et sa sœur Mayette ont confié à ce dernier les carnets d'Amérique de l'écrivain. Car le brillant homme de lettres avait été sollicité pour être conférencier de l'Alliance Française aux États-Unis. De 1906 à 1920, il se fit l'ambassadeur de la littérature française outre-atlantique, « sans jamais oublier la Bretagne », souligne Georges Le Moël. Il n'eut de cesse, également, d'influer sur l'opinion américaine pour promouvoir l'entrée en guerre des États-Unis pendant la première guerre mondiale. Et il assista, très ému, le 2 avril 1917, au discours du président T.W. Wilson mettant fin à la neutralité des États-Unis dans le conflit.



Une cérémonie endeuillée par le décès de Laure Weymouth, petite-fille de Le Braz.

Musique Les Briochins brillent en concours régional



« Nous sommes très fiers d'avoir un Conservatoire mettant en avant tant de jeunes talents », a dit Yannick Mayeux, maire adjoint en charge de la Culture, à l'heure de féliciter les lauréats du concours de piano Steinway, qui s'est déroulé à Pontivy pour le grand Ouest. « Vous étiez 30 Briochins sur 70 participants, et vous n'avez pas laissé grand-chose aux autres. » Des débutants au cycle 3, les pianistes formés par Anne Magadur et Cornélia Lindenbaum ont raflé 7 premiers prix sur 8 (Florian Le Cué, Jeanne Colin, Clémentine Spinosi,

Maeva Anretar, Stéphan Alix, Eloi Poizat, Robin Le Garsmeur) sans compter les 2^e, 3^e places, mentions et autres « coups de cœur ». Tous ont été primés.

A Saint-Brieuc, les professeurs incitent les élèves à participer aux concours, toujours très formateurs puisqu'il s'agit de se présenter, en valorisant ses talents artistiques, devant un jury. Les voilà récompensés de « leurs efforts, de leur rigueur, de leur endurance, autant de qualités qui se retrouveront ailleurs, à l'école comme dans la vie ».